



Samuel Paty est un "emblème de la liberté, de la République", selon Blanquer

Paris, 16 oct. 2021 (AFP) -

Samuel Paty, tué il y a un an pour avoir montré en classe des caricatures de Mahomet, est un "emblème pour la liberté, pour la République", a indiqué samedi le ministre de l'Education sur France 2.

"Samuel Paty est un emblème, un emblème de la liberté, et donc un emblème de la République et pour cela, il faut montrer une forme de force et de sérénité", a déclaré Jean-Michel Blanquer, interrogé sur l'importance de rendre hommage au professeur, un an jour pour jour après son assassinat.

"Cet hommage, qui a commencé hier, est là pour montrer qu'il y a une force des bonnes valeurs, c'est-à-dire les valeurs de la France et de la République", a-t-il ajouté.

Des millions d'élèves en France ont célébré vendredi la mémoire du professeur d'histoire-géographie, à travers une minute de silence, un chant, un débat sur la liberté d'expression.

De rares incidents ont été recensés, selon M. Blanquer, qui avait prévenu jeudi qu'en cas de perturbations lors des hommages les concernés seraient "sanctionnés".

"On a recensé 98 incidents (...) Ce sont des incidents de nature variable: des interruptions pendant les hommages, un élève qui dit n'importe quoi ou un élève qui est menaçant. Tout ceci reste des cas très isolés et que nous traitons, il y a un suivi", a-t-il a précisé.

Les hommages se poursuivent samedi dans le Val-d'Oise où Samuel Paty vivait, dans les Yvelines où il enseignait, et à Paris où sa famille sera reçue à l'Élysée et où une plaque doit être inaugurée dans l'entrée du ministère de l'Education nationale.

M. Blanquer en a dévoilé l'inscription sur RTL samedi matin: "Hommage à Samuel Paty, 18 septembre 1973 - 16 octobre 2020, professeur d'histoire-géographie et d'enseignement moral et civique. Assassiné par un terroriste islamiste pour avoir enseigné et défendu les valeurs de la République dont la liberté d'expression".

Le 16 octobre 2020, Samuel Paty avait été poignardé puis décapité à Eragny-sur-Oise (Val-d'Oise), à quelques centaines de mètres de son collège de Conflans-Sainte-Honorine. Le jeune assassin de 18 ans, un réfugié russe d'origine tchéchène qui lui reprochait d'avoir montré en classe des caricatures de Mahomet, avait été tué peu de temps après par la police.

aco/lbx/spi

Afp le 16 oct. 21 à 09 40.